



YAD VASHEM

LE LIEN FRANCOPHONE

Jérusalem, Novembre-Décembre 2007, No 25

Le Président de la République française Nicolas Sarkozy honore Yad Vashem le 25 octobre 2007 à l'Elysée

Le 25 octobre dernier, Monsieur Avner Shalev, Président de Yad Vashem, a été promu au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur, et décoré par le Président de la République, Monsieur Nicolas



Avner Shalev et Nicolas Sarkozy après la remise de la médaille

Sarkozy, lors d'une cérémonie privée à l'Elysée. Quelques semaines plus tôt, dans une lettre adressée à Avner Shalev, le Président de la République expliqua son initiative : *« Cette prestigieuse distinction récompense l'action remarquable que vous avez menée pour assurer la transmission de la mémoire de la Shoah dans le monde. Elle récompense un homme de paix, de tolérance et d'ouverture qui a fait de Yad Vashem un lieu de référence et d'échanges tourné vers les jeunes générations de tous horizons et de toutes cultures ».*

C'est plus de cinquante ans de travail de mémoire, en Israël et à travers le monde, qui ont ainsi été reconnus par les



Nicolas Sarkozy recevant l'Album de Yad Vashem des mains de Miry Gross et Avner Shalev

plus hautes autorités françaises. Monsieur Avner Shalev a tenu à préciser : *« Même si cet insigne m'est remis à titre personnel, c'est toute l'institution que je dirige qu'il récompense. Je pense à mes grands-parents que je n'ai pas connus, aux larmes de ma mère chaque fois qu'elle pensait à ses sœurs qui ont été assassinées pendant la Shoah, et à présent la mémoire de la Shoah fait partie de la culture de toute l'humanité ».*

Monsieur Nicolas Sarkozy qui avait déjà affirmé lors de son discours d'investiture *" J'ai changé à Yad Vashem "*, confirma sa sensibilité au travail de mémoire réalisé par notre institut depuis un demi-siècle : *« En vous accueillant aujourd'hui au Palais de l'Elysée pour vous remettre les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur, ce n'est pas seulement vous, Avner Shalev, que je reçois, c'est*



Avner Shalev et Nicolas Sarkozy pendant son discours

également le musée de Yad Vashem de Jérusalem. (...) Dans cette ville, si chargée d'histoire, d'art et d'architecture, de religion, de drames, mais aussi d'espérance, si emblématique de l'histoire juive, vous avez relevé cet immense défi : vous avez donné un refuge aux âmes abandonnées, vous avez rendu la parole aux suppliciés de la Shoah, vous avez sorti les morts de la brume, vous avez éclairé la nuit, vous avez rendu à des millions d'hommes, de femmes, d'enfants torturés ce qu'on avait voulu précisément leur retirer, leur humanité. »





Richard Prasquier, Avner Shalev et Mme. Simone Veil

Revenant sur l'expérience qu'il avait vécu lors de sa visite à Yad Vashem en décembre 2004, le Président Sarkozy a tenu à préciser : *« Je vous le redis aujourd'hui: au terme de mon passage à Yad Vashem, c'est bien du mot "expérience" que j'ai voulu qualifier cette visite ; et cette expérience m'a changé. En entendant ces milliers de noms d'enfants prononcés à voix basse, "murmure des âmes innocentes", j'ai été profondément saisi par l'émotion. J'aurais voulu que se réalise la prophétie d'Ezéchiel : "Viens des quatre vents! Souffle sur tous ces morts et qu'ils vivent". Et j'ai pris conscience que la plus importante mission de la politique est de "faire barrage à la folie des hommes en refusant de se laisser emporter par elle". Croyez bien qu'aujourd'hui plus encore qu'hier, j'en mesure la responsabilité ».*



Nicolas Roth, Arlette sebag, Corinne Melloul, Avner Shalev, Corinne Champagner-Katz, Richard Prasquier, Miry Gross, Alain Zigler et Maxi Librati au premier plan

Beaucoup d'émotion, ce jeudi matin, dans les salons de l'Élysée, et également beaucoup d'amis de Yad Vashem, de France, de Belgique et d'Amérique, partenaires et ambassadeurs de notre institut, dans son travail de mémoire à l'étranger ! Parmi les personnalités on pouvait noter la présence de Madame Simone Veil, Présidente d'Honneur



Avner Shalev, Helena Litvak-Rusk, Laura Rusk, Miry Gross, Maurice Errera et Lucie Bialer

de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Madame Anne-Marie Revcolevski, Directrice de la Fondation, le Professeur Dina Porat, historienne de la Shoah, Madame Miry Gross, Directrice du Bureau francophone à Yad Vashem, Maître Corinne Champagner-Katz, Présidente du Comité Français pour Yad Vashem, Monsieur Daniel Shek, Ambassadeur d'Israël en France, Monsieur David Kornbluth, Ambassadeur d'Israël auprès de l'Unesco, le Docteur Richard Prasquier, Président du Crif, le Docteur Joël Mergui, Président du Consistoire de Paris, et Maître Arno Klarsfeld représentant les Fils et Filles déportés Juifs de France.



Avner Shalev et Joel Mergui



Arno Klarsfeld, Jean Frydman, Jacques Graubart, Avner Shalev et Yvette Graubart-Blaiberg

Cette distinction, tout comme l'attribution du Prix Prince des Asturies, en Espagne, décerné à Yad Vashem le lendemain, ne vient pas seulement couronner une mission réalisée par le passé mais peut contribuer à donner une impulsion nouvelle au travail de mémoire. Pour Avner Shalev : *« Outre le fait qu'ils expriment la reconnaissance de l'importance du travail réalisé par Yad Vashem à travers le monde, ces prestigieux prix internationaux montrent que la mémoire de la Shoah a une profonde signification pour la compréhension et la coexistence entre les familles des nations, aujourd'hui et à travers les âges ».*



Avner Shalev et le Professeur Dina Porat

Une nouvelle collaboration dans le domaine éducatif

L'école internationale pour l'enseignement de la Shoah, à Yad Vashem, a accueilli fin octobre-début novembre le premier groupe de stagiaires venus dans le cadre du travail en commun entrepris avec l'Institut Nationale de Recherche Pédagogique (INRP), dont le siège est à Lyon.

Les 25 participants, conduits par Corinne Bonafoux de l'INRP, représentaient des secteurs divers du monde de l'enseignement. Géographiquement tout d'abord, puisque si la majorité d'entre eux venaient de la région parisienne ou de celle de Lyon, on trouvait également quelques-uns originaire du Sud, de l'Ouest ou de l'Est de la France. Les matières enseignées étaient également



diverses : histoire bien sûr, mais également philosophie et littérature, sans oublier une géographe professionnelle. Enfin, les types d'actions dans le domaine éducatif français étaient également diversifiés, depuis des enseignants de terrain (primaire et secondaire), jusqu'aux enseignants d'Université, en passant par des formateurs d'enseignants ainsi que des chercheurs rattachés à l'INRP.

La rencontre entre ce groupe de grande qualité et le style des séminaires proposés par Yad Vashem a été particulièrement réussie, l'une des séances les plus intéressantes ayant été consacrée à la situation actuelle de l'enseignement de la Shoah en France, séance traduite simultanément en hébreu, ce qui a permis à plusieurs responsables de l'Ecole internationale de suivre les débats.

Tous les participants ont souligné leur satisfaction d'avoir pu suivre ce séminaire à Yad Vashem, et d'avoir pu découvrir de nouveaux aspects de l'enseignement de la Shoah tout en découvrant de plus près Israël et ses habitants. Cette première expérience réussie devrait déboucher en 2008 sur d'autres actions communes avec l'INRP, en France comme à Yad Vashem.

Yad Vashem présent au "Yom Hatorah" sur le thème de l'éducation



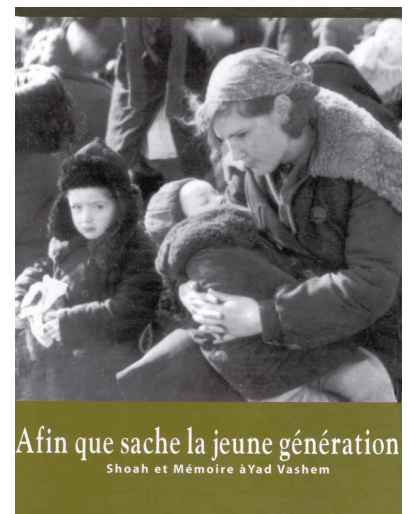
Maxi Librati avec Miry Gross

Après une interruption de quelques années, le Consistoire central, sous l'impulsion du Grand rabbin de France, Monsieur Yossef Sitruk, a

renoué avec la tradition du *Yom Hatorah* ; une manifestation qui réunit toute la communauté juive de France autour d'un thème : cette année l'éducation. Ce dimanche 4 novembre, ils étaient entre 20 et 30.000 personnes à s'être rendus au Parc floral de Vincennes pour découvrir les nombreux stands et tables rondes présentant le travail de dizaines d'associations et d'institutions aussi bien françaises qu'israéliennes. Le stand de Yad Vashem figurait, bien entendu, en bonne place, avec une présentation du travail pédagogique réalisé par l'Ecole International pour l'Etude de la Shoah de Yad Vashem. Un film expliquait au public les réalisations et les projets de Yad Vashem, notamment l'opération "nommer les victimes" qui consiste à réactiver auprès de la troisième et quatrième génération, une collecte des noms des victimes de la Shoah.

L'Album de Yad Vashem

L'Album Yad Vashem en français, "Afin que sache la jeune génération" présente des centaines de photographies, histoires personnelles, documents, œuvres d'art, qui permettent au lecteur de pénétrer dans l'univers de Yad Vashem. Cet ouvrage de référence de 326 pages sur l'histoire et



la mémoire de la Shoah est destiné à tous les publics, tant par la clarté des textes que par la diversité des illustrations et des témoignages. Réalisé grâce au soutien de la Région Ile de France, l'Album Yad Vashem est disponible au Comité Français pour Yad Vashem à Paris. Tel : 01 47 20 99 57.

Extraits du message de Monsieur Avner Shalev, Président de Yad Vashem :



« La Légion d'Honneur que nous venons de recevoir est la preuve que la mémoire de la Shoah est devenue une référence morale et un avertissement pour toutes les nations démocratiques (...) mais Yad Vashem a encore de grands défis à relever pour maintenir l'esprit de vigilance des futures générations. (...) Pour relever ces défis, je sais que je pourrai compter sur l'aide et le soutien de tous nos amis de France. Je salue la nomination de Madame Corinne Champagner-Katz, dont on connaît l'énergie et la générosité, à la tête du Comité français pour Yad Vashem, et je l'assure de tout notre soutien dans l'importante mission qu'elle entame. Au nom de Yad Vashem, en mon nom, et au nom de Madame Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones, je vous remercie d'être présents à nos côtés, face aux défis que nous devons relever. »



Helena Litvak-Rusk, Dominique Dharambure, Laura Rusk et Paul Schaffer

Dîner de Gala en l'honneur d'Avner Shalev et passage de relais au Comité Français



Avner Shalev, Miry Gross et Mme. Simon Veil



Au premier rang, de gauche à droite : David de Rothschild (Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah), Simone Veil (ancien Ministre d'Etat), Avner Shalev (Président de Yad Vashem), Madame Shek (épouse de l'Ambassadeur d'Israël en France) ; au second rang, de gauche à droite : David Korbluth (Ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO), Corinne Champagner-Katz (Présidente du Comité Français pour Yad Vashem), Richard Prasquier (Président du CRIF), Miry Gross (Directrice du Bureau francophone à Yad Vashem)



Avner Shalev et Richard Prasquier



Avner Shalev et Joël Mergui (Président du Consistoire de Paris)

Dimanche 28 octobre dernier, dans les salons Hoche à Paris, le Comité Français pour Yad Vashem recevait ses amis, ses bienfaiteurs et de nombreuses personnalités, pour un dîner de gala en l'honneur du Président de Yad Vashem, Monsieur Avner Shalev. A cette occasion, le Docteur Richard Prasquier, nouveau Président du CRIF et Président du Comité Français pour Yad Vashem

depuis une dizaine d'années, passait le relais à la nouvelle Présidente du Comité, Madame Corinne Champagner-Katz. Monsieur Avner Shalev remit à Madame Simone Veil un présent, en reconnaissance pour son action et son amitié en faveur de Yad Vashem lorsqu'elle était à la tête de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Et il salua la présence du Baron David de Rothschild qui préside désormais la Fondation. Quant au Docteur Richard Prasquier, il reçut lui aussi un présent en signe de reconnaissance pour le travail accompli à la tête du Comité Français pour Yad Vashem pendant une décennie. On remercia également notre ami, Monsieur André Bénichou, qui a financé le programme musical de la soirée et Monsieur Jacques Graubart, venu tout spécialement de Belgique, pour son généreux soutien.



Mme. Simon Veil et Miry Gross



M. et Mme Revcolevski (Directrice de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah), Avner Shalev



Miry Gross en compagnie de M. et Mme Azoulay

Extraits du discours de Madame Corinne Champagner-Katz, nouvelle Présidente du Comité Français pour Yad Vashem :



« Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont pris la décision de me faire confiance et je m'engage ici solennellement à être digne de cet honneur. Pour permettre au Comité directeur de Yad Vashem d'atteindre les objectifs que nous ambitionnons ensemble nous avons besoin de vous, de votre force de conviction, de votre détermination et de votre soutien non seulement personnel mais aussi financier. (...) Nous souhaitons donner au travail réalisé par Yad Vashem une impulsion, une énergie et une modernité dans le cadre de nos futures actions afin qu'elles s'adressent et concernent toutes les personnes attachées à la Mémoire. »



Maxi Librati, Theo Graber, Avner Shalev et Marc Bernot



David De Rothschild, Mme. Simone Veil et Avner Shalev



Corinne Champagner-Katz et Maxi Librati



L'équipe de Yad Vashem : Arlette Sebag, Iris Rosenberg, Avner Shalev, Jenny Laneurie, Léon Borocin, Miry Gross et Corinne Melloul



André Bénichou, Miry Gross avec M. et Mme Zauberman



Daniel Shek (Ambassadeur d'Israël en France)



David De Rothschild, Yvette Graubart-Blaiberg (Directrice des Amis Belges de Yad Vashem) et Jacques Graubart



Miry Gross en compagnie de Maurice Errera et Lucie Bialer

Nouvelle exposition sur les survivants de la Shoah en Israël : "Je n'ai qu'une seule patrie"

A partir d'avril 2008 et pendant une année entière, à l'occasion du soixantième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël, le Pavillon des Expositions de Yad Vashem



présentera sa nouvelle exposition temporaire dédiée à l'apport des survivants de la Shoah dans la construction de l'Etat.

Grâce à une mise en espace adaptée aussi bien au jeune public qu'aux visiteurs plus âgés, l'exposition permettra de retrouver le souffle d'espoir et d'optimisme que les survivants ont inspiré au pays. L'exposition abordera trois thèmes principaux : l'arrivée et l'intégration des survivants, leur influence sur la culture israélienne et les nouvelles familles fondées par eux, en Israël.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale beaucoup de survivants ont choisi de venir en Israël, reliant ainsi leur "retour à la vie" à la réalisation d'un rêve national. L'immigration (alyah) et l'intégration des survivants sera présentée aux visiteurs à travers une série de questions-



Grand-père, un jour nous aurons notre Etat,
et une chose pareille n'arrivera plus !...

réponses. Les réponses peuvent être surprenantes pour beaucoup : contrairement aux idées reçues, l'alyah des survivants de la Shoah a été un choix. L'immigration était majoritairement constituée de jeunes gens énergiques qui s'enrôlèrent massivement dans la nouvelle armée, combattirent pour l'indépendance d'Israël et manifestèrent par la suite de beaucoup d'initiative dans tous les domaines de la vie civile.

Beaucoup de ceux qui sont aujourd'hui considérés comme les piliers de la culture et de la société israélienne sont survivants de la Shoah. Parmi eux on trouve des chefs spirituels (Rabbins Méir Lau, Yehudah Amital, Haim

Druckman), des dirigeants politiques (Dov Shilansky, Yitzhak Arzi, Szevach Weiss, Yossef (Tommy) Lapid), des économistes (Moshe Zanbar, Yaakov Gadish), des écrivains connus (Aharon Appelfeld, Ruth Bondy), des historiens de renommée mondiale (Israël Gutman, Shaul Friedlander), des athlètes (Ralph Klien, George Burba), des

musiciens (Gary Bartini, Alexander Tamir), des artistes (Marcel Janco, Samuel Bak) et des chefs d'entreprise à l'origine de grandes sociétés comme "gotex", "sano" ou "manaamim wafers".

Bien sûr, outre ces personnalités de renom et ses grands industriels, des milliers de survivants moins connus ont apporté avec eux les traditions culturelles de Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, Grèce et d'autres pays. Sans eux, le tissu social en Israël aurait été très différent.

Dans une large mesure, ce sont les survivants qui ont déterminé la manière dont la mémoire de la Shoah a été incorporée dans le calendrier national et le programme scolaire israélien. Ils ont enseigné le sujet de la Shoah dans les écoles et les universités, érigé des monuments et des musées pour les jeunes, accompagné des lycéens en Pologne, sur les lieux du judaïsme d'Europe centrale. Trois lois ont été promulguées sur l'initiative des survivants : la loi sur la poursuite des criminels nazis et leurs collaborateurs, la loi en faveur des personnes handicapées victimes du nazisme et la loi instituant la journée du souvenir des martyrs et des héros de la Shoah (Yom Hashoah).

Sur le plan personnel et communautaire, ils ont compilé et publié des livres de mémoires (Yizkor books) sur les communautés juives détruites, créé des synagogues à la mémoire des disparus, érigé des mémoriaux dans les cimetières, écrit des mémoires et des autobiographies, effectué des recherches généalogiques.

Le rêve de la majorité des survivants de la Shoah, après avoir perdu presque tous leurs proches était de retrouver des membres rescapés de leur famille, de reconstruire un nouveau foyer, de se marier et d'avoir des enfants. Aujourd'hui, certains survivants peuvent se réjouir à la vue de leurs petits ou même, arrières-petits enfants. Un

vaste projet photographique permettra de montrer une galerie de survivants, entourés de leur famille reconstruite, et insérés dans la société israélienne. C'est surtout pour la génération des jeunes israéliens, nés après la Shoah, qu'il est important de faire connaître l'apport des survivants à la construction du pays.

Cette exposition verra le jour grâce au soutien financier de survivants de la Shoah du monde entier. A partir de dix mille euros, tous ceux qui auront apporté leur contribution à ce projet seront mentionnés dans l'exposition et dans le catalogue. Un événement à ne pas manquer pour le début de l'année 2008.

Ils ont choisi la vie ! (Deuxième partie)

A l'occasion des 60 ans d'Israël, le thème du Yom Hashoah sera : « la contribution des rescapés de la Shoah à la construction de l'Etat d'Israël ». Dans le précédent



numéro nous avons évoqué la participation exemplaire des rescapés à la guerre d'indépendance. Aujourd'hui nous parlerons de leur apport à la construction de la société israélienne, dans les premières années de l'Etat.



L'arrivée d'un demi-million de rescapés de la Shoah en Israël pendant la première décennie a forgé le caractère de la société israélienne. L'intégration des survivants est plus un ensemble d'initiatives personnelles dans tous les domaines de la vie qu'une réelle politique d'intégration

de la part de l'Etat. Au début de son existence, la jeune société israélienne était bâtie sur un mode collectiviste, principalement préoccupée par des problèmes de survie, incapable de prêter attention à la détresse de chacun, aussi extrême fut-elle. Ce sont les rescapés eux-mêmes qui ont tout fait pour mettre leur passé de côté et s'investir dans une nouvelle vie.

Pendant et après la guerre d'indépendance, les rescapés se sont investis complètement dans leur devoir national de l'époque : l'installation de nouvelles zones d'habitations. En 1949, cinquante deux villages sur les cents qui furent érigés à l'époque, ont été créés par les rescapés de la Shoah. Entre 1945 et 1952 l'alyah des jeunes a intégré 25.000 enfants dont deux tiers dans des kibboutzim et le reste dans des maisons d'enfants et des internats.

Le premier obstacle qu'ils devaient surmonter était celui de la langue. Le fameux humoriste Ephraïm Kishon, lui-même rescapé de la Shoah originaire de Hongrie, venu en Israël en 1949, décrivit de façon satirique les difficultés rencontrées pour acquérir l'hébreu. Il a immortalisé certaines expressions typiques de l'époque. Le caricaturiste Dosch, lui aussi rescapé de Hongrie, a inventé le personnage de Sroulik qui était l'anti-thèse de la caricature du Juif tel que le représentait la propagande nazie. Son personnage est devenu l'image du sabra, fort et fier, portant toujours un bob sur sa tête. Plus qu'une intégration dans la société israélienne on pourrait presque dire que c'est la société du jeune Etat qui s'est intégré au souffle d'énergie, d'optimisme et d'humour que certains survivants ont amené avec eux.



■ Site de Yad Vashem en arabe.

A partir du mois de janvier, le site Internet de Yad Vashem sera partiellement traduit en arabe. Le Président de Yad Vashem, Monsieur Avner Shalev, explique l'utilité d'un tel site : « *Le pouvoir d'Internet est tel que les utilisateurs peuvent contourner les autorités. Si la lecture d'un livre sur la Shoah dans un pays musulman pose problème, l'Internet est un espace ouvert qui défie les frontières* ».

■ Déportation des Juifs de Rome.

Le 16 octobre dernier, Yad Vashem organisa une cérémonie pour commémorer le début des déportations des Juifs italiens, le 16 octobre 1943. Ce jour là, 7000 Juifs de Rome furent déportés. Après la capitulation de l'Italie, en septembre 1943, les Allemands occupèrent le pays et appliquèrent ce que Mussolini avait toujours refusé de faire : la déportation des Juifs. Lors de la cérémonie, on nota la présence de Monsieur Sandro Bernardin, Ambassadeur d'Italie en Israël.

■ Exposition sur les musulmans d'Albanie Justes parmi les Nations.

Malgré l'occupation nazie, les musulmans d'Albanie refusèrent de céder à la menace allemande et refusèrent de livrer les 1800 ressortissants juifs de leur pays. Soixante-trois Albanais ont été ainsi reconnus comme Justes parmi les Nations pour leur courage. Le 1^{er} novembre dernier à Yad Vashem, une exposition du photographe américain Norman Gershman rendait hommage à ces Justes, permettant à un large public de découvrir un aspect souvent méconnu de l'histoire de la Shoah.

■ Résolution de l'UNESCO pour l'enseignement de la Shoah.

Depuis trois ans, le ministère israélien des affaires étrangères tente de faire voter par l'UNESCO une résolution pour instituer l'enseignement de la Shoah dans le monde. Cette résolution vient d'être adoptée par 70 pays le 23 octobre dernier. Il est à noter que l'ONU avait déjà institué en 2005 une journée internationale du souvenir de la Shoah, et en 2006, une résolution condamnant le négationnisme.



Président du comité Directeur: Avner Shalev
Directeur Général: Natan Eitan

Président du conseil international : Tomi Lapid
Vice-présidents du conseil : Dr Ytzhak Arad
Dr Israel Singer
Prof. Elie Wiesel

Directeur des Relations Internationales: Shaya Ben Yéhuda
Directeur du Centre International
de Recherche sur la Shoah: Prof. David Bankier
Historien en Chef: Prof. Dan Michman
Conseillers scientifiques: Prof. Yéhuda Bauer
Prof. Israël Gutman

Éditrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg
Éditrice associée: Léa Goldstein

Directrice des Relations avec les
Pays Francophone, éditrice du
Lien Francophone: Miry Gross
Éditeur associé: Itzhak Attia

Photographies: Isaac Harari
Yossi Ben David
Erez Lichtfeld / Paris
Samuel Croix / Paris

Publication: Yohanen Lutfi

Yad Vashem,
Miry Gross, Directrice des Relations avec Pays Francophones
POB 3477, Jérusalem 91034 Israël
Tel. 972.2.6443424, Fax. 972.2.6443429
miry.gross@yadvashem.org.il
www.yadvashem.org

Comité français pour Yad Vashem
20 Quai des Celestins, 75004 Paris
Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57
yadvashem.france@wanadoo.fr

Amis Belges de Yad Vashem
68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles
Tel. 03.233.63.24, Mobile 04.96.26.82.86
jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent
être reproduits qu'avec notre autorisation

Les activités de Yad Vashem sont soutenues par le Ministère
de l'Education et l'Agence Juive pour Israël

Visites

Monsieur Emile Azoulay, Président de l'association "Rhône-Alpes/Israël Echanges" à la tête d'une délégation de Lyon, en visite à la Salle des Noms du nouveau musée d'histoire de la Shoah, le 6 novembre dernier. Plusieurs fois par an, cette association organise pour des journalistes, des industriels ou des leaders politiques de sa région, des voyages de découverte et d'échange dans les domaines économique, culturel et scientifique. Yad Vashem fait toujours partie de ce programme et la mémoire de la Shoah constitue l'un des axes de rapprochement entre Israël et la région lyonnaise.